

Lettre de M^r l'abbé Rochon

sur la mort de notre pauvre

frère Prestoz César

tué à l'ennemi le 3 Janvier 1917

~~~~~

14 Janvier 1917.

Madame,

Au moment où vous arrivera cette lettre, vous n'ignorez plus, la douloureuse nouvelle de la mort de votre frère César en souvenir de lui, qui fût mon excellent ami au cours de cette guerre, je me permets de vous écrire longuement à son sujet dans l'espoir que ces mots apporteront quelque soulagement à l'épreuve si cruelle qui vous frappe.

Je suis prêtre et infirmier à la 18<sup>e</sup> Cie du 230<sup>e</sup>. Originaire de Leschaux, presque en face de Talloires, avant la guerre professeur au Collège de Thônes, j'avais fait déjà deux semaines de campagne quand le premier renfort nous amena votre frère.

Je fus bientôt affecté à son escouade, bien que ma fonction ne me plaça pas sous ses ordres, je le voyais au moment des repas.

Et c'est là que je fis d'abord sa connaissance. Je ne sais comment, mais bien vite nous nous rapprochâmes jusqu'à devenir de bons et fidèles amis.

La douceur de son caractère, sa bienveillance pour tous qui se faisait toute particulière pour moi, son éducation qui le plaçait au dessus de beaucoup de camarades, son savoir vivre, sa finesse d'esprit, sa bonté franchement affectueuse tout un ensemble de qualités indéfinissable rendait sa fréquentation intéressante et agréable.

Et ainsi son souvenir reste attaché aux meilleurs moments que j'ai pu vivre durant cette guerre qui en eût tant de mauvais.

Petit groupe de quelques amis qui nous comprenions, nous

avons pris ensemble des heures de détente inoubliables auxquelles ne manquaient, ni l'entrain, ni la joie réconfortante, ni l'esprit, ni la chanson, ni parfois les gâteries passagères qui font oublier les privations habituelles.

Pourquoi faut-il qu'un voile de deuil soit venu si inopinément jeter sa tristesse sur des souvenirs que nous promettons de faire revivre plus tard et que nos rêves déjà imaginaient dans un avenir pacifié.

La dernière fois que nous pûmes nous réunir, ce fut le dimanche avant Noël.

Il venait de permission à la suite de sa convalescence. Songez que pendant les dernières attaques de Verdun, je ne l'ai pas revu.

Comme je m'informais de sa santé auprès des blessés de La Cie qui arrivaient au de secours, j'appris qu'il était blessé au bras, c'était vague, j'attendais son passage il ne vint pas.

Nous nous étions croisés en route sans nous voir, le dernier jour, pendant que je me portais en avant sur le terrain conquis et ce ne fût qu'à la relève que j'appris que sa blessure n'était que très légère: il était évacué.

Revenu au front, il eût la gentillesse de venir donc avec un ami commun me trouver dans un camp sous bois, près des avants-postes où ma Cie était en réserve.

J'occupais alors une petite baraque en planches adossée au flanc d'un coteau. J'en disposais à moi seul, c'est que vinrent se réunir autour de lui ses meilleurs amis et en particulier, les sergents de la Cie qui avaient été ses camarades à Verdun.

Nous passâmes ensemble une bonne partie de la nuit ; jamais nous ne fûmes plus gais.

Bien qu'il fût légèrement enrôlé il y alla de sa petite chanson " la chanson du Pastour " et joie communicative de tout lui donnait ce soir là une gaité plus entraînante et une verve intarissable .

Il nous quitta pour regagner son cantonnement à Troyon Hélas je ne devais plus le revoir.

Le bataillon remonta bientôt aux avant-postes le secteur était habituellement calme ,mais depuis quelques jours l'ennemi montrait une nervosité inquiétante marquée par quelques bombardements assez violents.

Le 3 janvier dans l'après-midi, nous eûmes trois blessés, je m'aidais à les soigner au poste secours quand on nous jeta la terrible nouvelle " LE SERGENT PRESTOZ EST TUE " ; je ne sais quel trouble s'en suivit dans mon esprit, je ne me souviens pas comment s'achèverent les pansements....

Mais le fait était là brutal et écrasant, quelques minutes après les brancardiers passèrent emportant le pauvre ami.

On essayait aux tranchées un nouveau canon lance-torpilles. César paraît-il en avait étudié la manoeuvre pendant un cours spécial à l'arrière il vint voir le fonctionnement ;

Et c'est alors qu'une torpille boche vint éclater subitement près de lui ; un éclat l'atteignit dans les reins . En chancelant il dit " Je suis blessé faites vite mon pansement , mais il mourut presque aussitôt.

Vous ne regretterez pas Madame cette minute suprême pendant laquelle à travers ses yeux déjà voilés votre chère frère

vit venir la mort .

S'il a pu envelopper d'une même pensée affectueuse tous ceux qu'il aimait, sa pauvre vieille maman ,ses soeurs, frères,j'ai confiance aussi qu'il a eu le temps de se préparer à paraître devant Dieu.

Je connaissais sa bonté naturelle;assistait régulièrement à nos offices religieux pendant nos séjours à l'arrière il ne manquait pas nos réunions du soir à l'église chaque jour

Parfois il venait chanter avec nous ,se souvenant de l'époque où sa jeune voix claire était admirée dans l'église de Talloires.

Depuis assez longtemps je lui avais remis un petit fanon tricolore du Sacré-Coeur ;Je l'ai revu avec quelle émotion dans les papiers que l'on a trouvés sur lui et qui vous seront confiés un jour.

Les dispositions étaient excellentes la dernière minute aura fait le reste .que Dieu vous le garde donc près de lui.

Son corps fut transporté dans une petite chapelle mortuaire des avants-postes .le lendemain j'allais le voir

Il était étendu de toute sa grandeur sur le brancard enveloppé dans une toile de tente ,je soulevais un coin du suaire

Sa figure n'avait presque pas changé;les traits étaient apaisés ,les yeux légèrement entr'ouverts,les lèvres à peine fermées,le teint d'un blanc de cire sur lequel paraissait se détacher mieux sa petite moustache.

Aux mouvements de l'émotion qui me soulevait il me semblait le voir respirer encore avec moi mais il reposait bien dans la mort glaciale.

Je récitais près de lui un " De profundis " .Le lendemain matin dans l'ancienne petite chapelle de V.L.P. qui demeure seule debout au dessus des ruines d'une ferme.

Je célébrais la Sainte Messe à ses intentions .Le 4 janvier au soir son corps mis en bière était amené par une voiture à Troyon où il devait être inhumé.

La sépulture malgré l'absence forcée des amis et camarades retenus aux tranchées, eut quelques solennités et voici pourquoi.

, " L'an dernier à pareille époque étant au repos à Rozières je présentais mon caporal à plusieurs de mes confrères du diocèse actuellement brancardiés à notre division pendant plusieurs semaines ; il eut l'occasion de se joindre à nous et de prendre part à nos réunions amicales .Il était connu et estimé de tous. Pendant les opérations de Verdun même il se retrouva plusieurs fois avec eux .

Or, ces messieurs ont actuellement le centre de leur groupe à Troyon.

L'un d'eux fut désigné par hasard pour accompagner la voiture qui vint chercher le cercueil aux avant-postes.

Il apprit alors la triste nouvelle et se chargea spécialement des funérailles.

Elles eurent lieu le 6 au matin (elles furent retardées d'un jour sur la demande de la 19<sup>e</sup> Cie qui espérait pouvoir mieux se faire représenter). Il y eut une messe de sépulture accompagnée de chants liturgiques grâce au concours des brancardiés divisionnaires ,ses amis.

Depuis le Bataillon est lui-même au village de Troyon au repos.

Hier samedi 13, sur la demande de plusieurs camarades a eu lieu à l'église un service solennel pour le repos de l'âme de votre frère .L'avis fut rendu officiel par la voie du rapport ; l'assistance fût nombreuse .Le Commandant était présent en tête de ses hommes.

Une délégation de la 19° Cie sous les ordres d'un aspirant rendait les honneurs .Un certain nombre d'amis qui avaient été blessés à Verdun vinrent se joindre à nous ,du dépôt voisin?

Je chantais la Grand Messe ;mes confrères,brancardiers divisionnaires chantèrent au Choeur en plus des chant liturgiques ils firent entendre un " Pie Jésus de Palestina,à 3 voix et un De Profundis " en faux bourdons .L'harmonium était tenu par l'un d'eux. C'est vous dire Madame combien votre regretté frère était estimé et aimé de tous ceux qui l'on connu ici.

Il repose maintenant au cimetière civil et militaire de Troyon.Toutes les places à l'intérieur des murs étant occupés sa tombe a été creusée le long du mur extérieur ,la deuxième à droite de la porte d'entrée.L'endroit a d'ailleurs reçu une clôture provisoire .

Une grande croix noire porte son nom ,sa classe et la date de sa mort. Le mauvais temps qui persiste ne nous a pas permis encore de soigner le tertre .Ce sera fait bientôt .

Aujourd'hui même on est parti pour acheter une couronne offerte par les soldats de la 18° Cie.Une collecte ouverte entre eux a produit la somme de 89 Francs 80 centimes .Ce chiffre a une superbe éloquence .

J'ai entre les mains le détail des souscriptions ,je m

vous l'enverrai à titre de documents. Je vais terminer brusquement cette lettre déjà si longue.

J'ai pensé qu'aucun détail ne pouvait vous laisser indifférente.

Je les envoie à vous Madame, par ce que c'est votre adresse qu'il a laissée entre les mains du Sergent Major, en montant tant aux avants postes.

Par vous tous les membres intéressés de la famille seront informés à leur tour et sa pauvre mère en particulier .

Vous voudrez bien rappeler mon souvenir à votre frère Jacques que j'ai connu ici de longs mois.

Puissent ces lignes satisfaire votre légitime curiosité et adoucir l'amertume de votre affliction.

Quant à moi je n'oublierai pas mon cher ami. Partageant pour ma part le Deuil qui vous frappe tous ,

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments de respectueuse et profonde sympathie.

ROCHON.

Infirmier 230°. 3° Bon. S. P. 195

Le sergent Varrey, qui a dû vous écrire a été blessé lui-même le 6 janvier plusieurs plaies peu graves et luxation de l'épaule droite.

La succession de votre frère suit la voie administrative.

SOUSCRIPTION OUVERTE A LA 18<sup>e</sup> COMPAGNIE POUR

L'ACHAT D'UNE COURONNE AU SERGENT PRESTOZ, CESAR .

|                         |      |
|-------------------------|------|
| MM. Capitaine Lamy..... | 3.   |
| Lieutenant Biquet.....  | 2.   |
| "    Sainson...         | 1.   |
| L'Adj. Chef Perillat..  | 3.   |
| "    Pinguet...         | 0,50 |
| Villet                  | 1.   |
| Saillet                 | 2.   |
| Bernardet               | 2.   |
| Magnin                  | 1.   |
| Sergent-Maj. Rey Millet | 1.   |
| Favre                   | 2.   |
| Julien                  | 2.   |
| "    four. Amoudry      | 2.   |
| Armand                  | 2.   |
| Sergent. Charvin        | 2,50 |
| Terrail                 | 2.   |
| Gallice                 | 1.   |
| Molly                   | 1.   |
| Belleville              | 1.   |
| Paulin                  | 1.   |
| Mathaut                 | 1.   |
| Viallet                 | 1.   |
| Blanc                   | 1.   |
| Caux                    | 1.   |
| Simon                   | 2.   |
| Hourtign                | 0,50 |
| Gros                    | 1.   |
| Dupont                  | 1.   |
| Cap. Four. Richard      | 1.   |
| Simonnet                | 1.   |
| Vergez                  | 2.   |
| Tère Escouade           | 2.25 |
| 2 <sup>e</sup>          | 2.75 |
| 3 <sup>e</sup>          | 3.   |
| 4 <sup>e</sup>          | 2.15 |
| 5 <sup>e</sup>          | 3.   |
| 6 <sup>e</sup>          | 3.   |
| 7 <sup>e</sup>          | 1.80 |
| 8 <sup>e</sup>          | 1.85 |
| 9 <sup>e</sup>          | 1.25 |
| 10 <sup>e</sup>         | 2.70 |
| 11 <sup>e</sup>         | 1.25 |
| 12 <sup>e</sup>         | 0.85 |
| 13 <sup>e</sup>         | 1.75 |
| 14 <sup>e</sup>         | 1.50 |
| 15 <sup>e</sup>         | 0.95 |
| 16 <sup>e</sup>         | 1.50 |
| Ordinaire               | 6.   |
| Service Infirmier       | 3.50 |
| Divers                  | 3.25 |

---

Total..... 89.80